

JOURNÉE PASS'ARTS

Mercredi 1^{er} mars 2017

organisée par

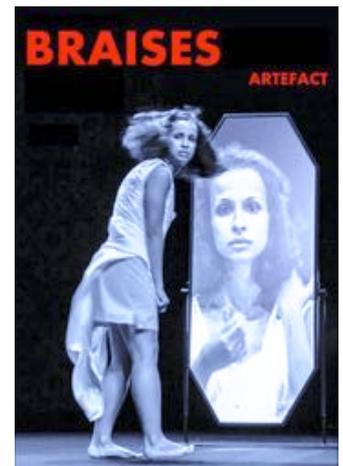
le GRETE et le Théâtre Joliette Minoterie

Autour de

«BRAISES»

de Catherine Verlaguet - msc. Philippe Boronad

•••



Photo©Francesca Torracchi

DÉROULEMENT DE L'APRÈS MIDI

13h30-17h30

• **13h30:**

Accueil des participants par LE GRETE et la structure

• **13h45:**

Présentation par Philippe Boronad metteur en scène du projet «*Braises*» et son processus de création:

• **14h15/16h45:**

ATELIERS sur le processus de création

• **16H45 17H 30:**

Retours et élaboration de traces (si vous avez un portable, amenez le).

TROIS ATELIERS

- **Philippe Boronad:**

Une rencontre

Une aventure et une recherche

Une tentative d'exploration

Une prise de risque

Partir à la découverte de soi et des autres

La vie, la mort, l'amour, le désir et la peur... Le

Bien, le Mal... Et notre tentative désespérée et courageuse d'être au monde. Avec soi et avec les autres.

Bon... J'ai bien conscience que c'est peu descriptif et pas très rassurant...

Mais c'est bien évidemment fait exprès!!!

Une aventure demande une part d'inconnu... Et son acceptation.

Je suis donc maintenant curieux et désireux de vous rencontrer, vous, les aventuriers de la vie!!!

- Leila Anis :

"Peut-on confier/ garder un secret d'une génération à l'autre?"

1ère partie:

Découverte d'un dialogue mère-fille du texte Braises, approche de l'improvisation théâtrale à partir d'un texte existant, présentation collective de dialogues improvisés sur le thème du secret entre générations (fils-père, mère-fille, grand-père-petite fille, mères-fils etc).

2ème partie:

De l'improvisation à l'écriture, approche de la conception d'un canevas à partir de l'oralité, découverte de la construction bilatérale (jeu-écriture) d'un dialogue.

- Atelier d'écriture de Catherine Verlaquet autour de «Braises» mené par Danielle Vioux



Dans un premier temps, il va simplement s'agir de délayer les plumes par des jeux d'écritures spontanées. Le but sera que chacun révèle son propre univers par les images qu'il a en lui.

Ensuite, en quelques petites heures, nous éprouverons l'écriture dramatique telle qu'elle est pratiquée dans « Braises », à savoir un entremêlage de récit et de jeu. Pour cela, à partir de faits divers, nous visiterons trois outils dramaturgiques : le récit, la narration et le dialogue

...

BRAISES

de Catherine Verlaquet - msc. Philippe Boronad

Deux soeurs, Leila et Neïma, sont confrontées au poids de la filiation et au respect du mode de vie incarné par leurs parents. Emportées par les premiers émois amoureux, elles nous tendent en miroir leur quête libertaire de femmes en devenir. Braises revient à cette mission première du théâtre : permettre, à travers la fiction, de s'identifier aux autres pour



s'interroger soi-même. Pour cette nouvelle création, Philippe Boronad poursuit son exploration d'un langage scénique transdisciplinaire, fortement inscrit dans l'utilisation des nouvelles technologies. Il nous livre un théâtre capteur de notre époque qui tisse des fragments de vie dans un flux qui est celui même du temps.

INTENTION

Je suis d'avis que le théâtre a aussi pour mission de provoquer le dialogue.

Que la fiction permet de s'identifier aux autres, pour s'interroger sur soi-même. Braises traite d'un sujet brûlant parce que d'actualité. Le repli culturel que l'on observe dans certains quartiers soulève des débats houleux sur ce qu'est l'identité nationale. Je considère que c'est aussi à nous, artistes, de prendre la parole pour la donner.

A nous de construire des ponts, de faire entendre des voix que l'on tait trop souvent par peur de s'y confronter.

Catherine Verlaquet

Ce qui fait oeuvre, c'est ce qui fait lien.

A l'origine de ce projet, il y a notre propre effroi. Notre devoir d'alerte.

Notre sentiment d'urgence. Notre constante interrogation sur notre rôle et nos responsabilités, en tant qu'artistes, au sein de la société. Notre conviction de l'intense nécessité à rester vigilant, à soulever des questionnements, à susciter des réactions. A rencontrer les hommes. A tisser ou retisser du lien. A rompre l'enfermement. Parce que nous croyons que ce qui fait oeuvre, c'est ce qui fait lien. (...)

La crise véhicule des peurs ataviques. Des peurs à l'origine d'enfermements divers. La peur, le repli sur soi, l'isolement

rompent les liens humains, sociétaux, familiaux, territoriaux. L'exploration menée a vocation à renouer le lien profond entre les êtres, quelque soit leur appartenance. Et pour ce, elle se doit d'inventer de nouvelles voies : être foncièrement participative, immersive, fédératrice, généreuse.

Philippe Boronad



DISTRIBUTION

- Texte: Catherine Verlaguet
- Mise en scène: Philippe Boronad
- Jeu: Manon Allouch, Leïla Anis, Aïni Iften
- Création vidéo: Nicolas Helle et Armando Menicacci
- Création Sonore: Nicolas Déflache
- Flûtes enregistrées: Leonardo Garcia
- Scénographie: Philippe Maurin
- Régie Générale : Vincent Salucc

LA PIÈCE

Deux filles et une mère, au matin du mariage de l'une des deux soeurs.

Entre mariage forcé pour Leïla et amour désespéré pour Neïma, «Braises» expose avec talent la situation des adolescentes et des femmes d'origine maghrébine en France, emprisonnées entre tradition et violence, dans le carcan d'une culture qui les repousse en marge de notre société.

EXTRAITS

Dans un monde, on t'apprend que ton corps t'appartient, qu'il faut le respecter et que c'est à toi de décider, avec ton corps, avec ta tête, quoi faire de lui. On te parle de préservatif, de pilule, d'avortement, même de droit au plaisir... Dans l'autre monde, on t'apprend que ton corps ne t'appartient pas, mais à celui auquel tu seras mariée. Jusque là, ton corps, il faut le cacher, le préserver... Tu ne peux pas donner ce qui ne t'appartient pas. C'est une question de respect. (...).

Tu trouves pas ça drôle, toi ? Que nos copines vivent dans un pays et nous, dans un autre, alors qu'on est assis dans la même classe ? Dans la même classe où nos parents, nos frères, nos soeurs dessinent les frontières à notre place ? Tu trouves pas ça drôle, toi ?

Parce que moi je trouve ça drôle. Hilarant, je trouve ça. Mais sinon, je peux aussi en chialer, si tu préfères.

MISE EN SCÈNE ET NOUVELLES TECHNOLOGIES

Les nouvelles technologies constituent pour nous des organes scéniques contemporains, aussi évidents que la lumière ou le son. Ces outils seront donc naturellement intégrés à nos laboratoires de recherche et aux phases d'exploration au plateau, puisque notre démarche partira de ce compagnonnage avec un auteur vivant, autour d'un plateau de théâtre, intégrant collectivement à notre processus de recherche, une équipe pluridisciplinaire.

Les nouvelles technologies rendent compte d'un monde complexe où coexistent plusieurs niveaux de réalité. Le son et l'image, traités en direct, permettent de travailler sur des hors-champs, des espaces-temps différents, des mondes parallèles,



des antériorités ou des prolongements à l'action réalisée au plateau. Réel et virtuel se confrontent dans un processus perpétuel de détournement des codes.

(extraits du dossier de presse)

...



**COMPTE RENDU DE LA JOURNÉE PASS'ARTS
– 1^{ER} MARS 2017 – «BRAISES»**

INTRODUCTION

En ouverture, et devant l'ensemble des participants, Philippe Boronat prend la parole pour une introduction très personnelle. Au bout d'une vingtaine d'années de carrière, il éprouvé le sentiment d'être bloqué, et la nécessité de un temps de réflexion et de recherche qui a duré cinq ans. Il a alors élaboré un projet comportant trois spectacles conçus pour un public d'enfants, et portant sur la question de l'enfermement. Le premier de ces spectacles devait porter sur les migrants.

Il a rencontré Catherine Verlaguet qui lui a soumis le texte de "Braises". Bien que ce texte ne soit pas destiné à un jeune public, il lui est apparu évident de le monter. Le texte de cette pièce l'a ramené une quinzaine d'années en arrière, lorsqu'il vivait dans une



cité, univers qui n'a, en quinze ans, pas beaucoup changé.

Ce travail s'inscrit dans sa volonté d'être un artiste engagé.

Pour monter "Braises", il a travaillé sur une dramaturgie déconstruite, c'est à dire mêlant des temps et des espaces multiples. Il a choisi de faire intervenir la vidéo et la musique

ATELIER AVENTURE: dirigé par Philippe Boronat, metteur en scène.

13 participants, 5 garçons et 8 filles. Etablissements représentés: Lycée militaire, Lycée de La Calade.

Philippe Boronat introduit le travail en précisant qu'il ne sera pas pendant la séance un professeur, et

que les stagiaires ne seront pas des élèves. La confiance sera nécessaire pour réussir l'aventure, qui, telle une auberge espagnole" vaudra ce que chacun y apportera.

Jeu de questions réponses sur le thème: quel est l'instrument de l'acteur ?

Son instrument c'est tout son être.

L'acteur est à la fois l'instrument et l'instrumentiste.

Mais si un musicien sait exactement comment accorder son instrument, c'est beaucoup plus complexe pour l'acteur, car cela lui demande de se connaître lui-même.

Petit échauffement classique qui suscite les rires habituels. Philippe gère très bien l'excitation de quelques uns, disant la valeur du rire comme ouverture mais aussi comme fuite qui empêche le travail, et la nécessité de revenir au silence et de prendre le risque de l'aventure.

Une séquence de marche dans l'espace avec les variantes de rythme ou de sensations habituelles, puis exercice de face à face en deux lignes, les garçons faisant face aux filles, d'approche, de regards rapprochés avec l'idée de drague. Puis introduction de musique et esquisse de danse. Philippe conclut en disant "Le ridicule ne tue pas, c'est seulement la bêtise qui tue".

IMPROVISATIONS: à ce stade tous les participants se sont mis au travail et on dépassé leur gêne du début de séance. Philippe propose une série de thèmes.

- *Un banc public.* Un garçon et une fille, très amis depuis l'enfance, s'y retrouve souvent. Mais là leurs sentiments l'un pour l'autre sont en train de changer. L'un des deux va faire le premier geste.

Exemple: un garçon et une fille qui affichaient depuis le début leur liaison, et dont on pouvait redouter qu'ils ne perturbent le groupe jouent cette scène de façon très sensible.

- *Un vestiaire sportif.* Un groupe de joueurs (puis ensuite de joueuses) reviennent du terrain. Le groupe choisira entre avoir gagné ou perdu (toutes les impros se feront sur un climat de défaite). Surgit une personne de l'autre sexe qui a un énorme reproche à faire à l'un des joueurs.

- *"Ecritures du réel":* un exercice est proposé pour finir: un participant ayant un casque sur les oreilles

entend un texte enregistré qu'il doit dire immédiatement au groupe, en conservant le ton de ce qu'il entend.

CONCLUSION Philippe a conduit une séance de travail assez classique, enchainant à un temps d'échauffement pour mettre en train et former le groupe, un temps d'improvisations stimulant la créativité.

Le mérite de la séance est d'avoir vraiment mis tous les participants au travail.

Denis Chapal

COMPTE RENDU DE LA JOURNÉE PASS'ARTS – 1^{ER} MARS 2017 – «BRAISES»

*ATELIER JEU ET IMPROVISATION CONDUIT
PAR LEILA ANIS, COMÉDIENNE*

« Peut-on confier, garder un secret d'une génération à l'autre ? »

Participants :

- Groupe de 11 élèves filles et garçons lycéens de la seconde à la Terminale, de 3 établissements (lycée Montgrand/ Marseille, lycée La Calade/Marseille, lycée militaire/Aix en Provence.)

– 2 adultes : 1 professeur et 1 membre du GRETE.

En cercle, debout

Echauffement traditionnel et simple : réveiller le corps et préparer la voix : prise de conscience de la respiration, comment sortir la voix.

Toutes les consignes données et tous les gestes proposés sont explicités avec clarté et précision; l'importance de la bienveillance entre les membres du groupe est soulignée dans ce travail préliminaire qui permettra ensuite l'engagement confiant dans la lecture du texte et dans les jeux d'improvisation.

En cercle, assis sur le sol

1. **LECTURE** d'un dialogue extrait du texte Braises et choisi par Leïla, Comédienne, qui conduit le groupe avec rigueur et sur le mode de la proposition. Les lycéens sont ouverts et s'impliquent rapidement.

2. **ECHANGES** sur les enjeux des personnages, ce qui les anime. Questionnements sur la relation des protagonistes et le contexte - témoignages spontanés

et réflexion sur la situation évoquée dans le passage lu (extrait d'un dialogue mère-fille) et le vécu de certains participants.

Sur le plateau

IMPROVISATIONS par petits groupes sur le THEME DE L'AVEU.

Préalable énoncé pour les acteurs : la distinction est à faire entre ce qui est partageable et ce qui demeure de l'ordre du privé, dans ce qui va se donner à entendre et à jouer sur le plateau.

1. **REFLECHIR** à une idée de situation où l'un des personnages doit faire un aveu, révéler un secret à des membres de sa famille.

3 groupes se constituent. La personne qui propose son idée choisit les futurs acteurs de la situation. Les autres participants observeront et 2 d'entre eux prendront des notes lors des passages improvisés et, en journalistes, écriront ce qui leur a semblé important : idées, mots clés...

2. **JOUER** : passage des 3 groupes sur le plateau

1er groupe

3 personnages : la fille, les 2 parents

La fille fait l'aveu de son amour pour un jeune homme de même religion mais d'origine différente et de couleur de peau différente. La mère lui oppose l'impossibilité d'accepter voire d'imaginer cette union, le choix étant déjà fait par la famille d'un garçon du même village ; elle exprime également le souci de l'opinion de la communauté, l'importance du regard des autres... du « qu'en dira-t-on », que la jeune fille refuse avec force puisqu'elle en aime un autre ; elle tente à plusieurs reprises de solliciter la compréhension de ses parents résolument sourds et fermés face à sa demande. Le père reste soumis à la décision émise par la mère. C'est la mère qui décide et perpétue la tradition et les limites culturelles.

La jeune fille exprime colère, désarroi, ne pouvant compter sur la compréhension maternelle et encore moins sur l'aide du père. La jeune fille est alors prise dans une double contrainte : être loyale, fidèle aux principes de la famille ou respecter ce qu'elle vit et ressent profondément.

2e groupe

3 personnages : la fille, le père, l'oncle

La jeune fille avoue sa souffrance, celle d'être exclue et humiliée par son entourage, en particulier

par les garçons de son âge parce qu'elle ne correspond pas aux critères, aux normes de beauté du moment. Elle exprime enfin son désarroi et les raisons du mutisme dans lequel elle s'est enfermée : ne sort plus, ne veut plus se nourrir...

Réactions de compassion et écoute de la part du père et de l'oncle qui lui proposent leur aide.

3e groupe

5 personnages : la fille, les 2 parents, les 2 grands-parents maternels.

La jeune fille avoue sa décision de partir et de se marier dans un pays étranger avec un garçon rencontré lors d'un voyage : le coup de foudre !

Réactions des 2 parents scandalisés qui refusent et objectent le regard des autres.

Attitudes de joie et de compréhension des 2 grands-parents maternels, heureux du bonheur de leur petite-fille.

INTERVENTION DE LA COMEDIENNE, à chaque passage des groupes, pour faire évoluer le jeu et permettre une meilleure lisibilité des enjeux des protagonistes.

Puis, partage oral des notes prises par les observateurs-journalistes.

Pause finale et conviviale autour d'un goûter où les jeunes lycéennes et lycéens échangent brièvement sur leur pratique dans leurs établissements respectifs...

Les 2 adultes ont pris beaucoup de plaisir à participer de l'intérieur à cet atelier et, pour ma part, un plaisir et un intérêt toujours aussi vifs, à l'issue de plusieurs décennies de partage dans le cadre des rencontres Pass'Arts organisées par le Grete.

Anne-Marie C. Bouchet
Professeure retraitée

...

COMPTE RENDU DE LA JOURNÉE PASS'ARTS – 1^{ER} MARS 2017 – « BRAISES »

Atelier d'écriture

Préambule

Catherine Verlaquet, auteure/autrice du texte « Braises » étant en résidence au loin lors de la journée

Pass'arts, j'ai animé ce stage après une entrevue avec elle. Mon objectif était de marcher dans ses traces et de proposer la trame qu'elle propose habituellement en atelier, tout en m'autorisant à y imprimer aussi ma pratique d'auteure/autrice et d'animateur d'ateliers d'écriture.

L'atelier

L'atelier était composé de 12 participants: 6 du Lycée Militaire d'Aix, 4 du Lycée de la Calade, Marseille, 2 du Lycée Montgrand, Marseille. Tous étaient très motivés et créatifs, attentifs aux consignes et prenant des libertés souvent réjouissantes, déterminés à avancer.

Pour ma part j'ai essayé dans le temps imparti d'être la plus claire possible et de faire le plus de retours individualisés en respectant la personnalité de chacun et son chemin d'écriture.

Une enseignante du Lycée de la Calade qui a aussi un projet d'écriture en cours dans son lycée a également participé à l'atelier.

Déroulement

La première partie était un petit échauffement destiné à collecter mots, expressions, images, à les partager, et à laisser travailler l'imagination sans censure ni jugement. On termine par un bref portrait cadré par des consignes précises et réutilisant certains matériaux trouvés, surtout les images, les trouvailles surprenantes, les néologismes créatifs.

La deuxième partie est l'exploration de trois formes d'écriture à partir d'un fait divers. Les élèves travaillent en binôme et choisissent à deux un fait divers. Ils écrivent séparément mais donc à deux sur le même.

Les trois formes

1) *Un texte à la première personne*
monologue/adresse public . « Je » est l'un des protagonistes du fait divers ; le texte est donc subjectif, partiel et partial, c'est un témoignage et un point de vue, une émotion, un ressenti.

2) *un dialogue entre ce protagoniste et un autre personnage.* L'un a l'urgence de dire mais ne dit pas. Il y a un décalage, une difficulté, à la fin rien n'est résolu. J'ajoute que l'on entre directement dans ce dialogue, c'est comme ouvrir une porte et surprendre un fragment d'une conversation en cours.

3) *Un autre revient dix ans plus tard sur ce qui s'est*

passé, on a donc une distance temporelle, plus de faits, pas ou peu d'émotions, un point de vue plus large, plus distancié. Narration omnisciente. Bien sûr les temps d'écriture sont entrecoupés de temps de lecture à voix haute pour partager les textes. Je propose à chacun une ou deux possibilités pour élaguer, préciser, aller plus loin.

Ensuite chaque binôme choisit dans sa double production 3 textes (un de chaque catégorie) et éventuellement un de plus pour l'équité, et prépare une lecture de cette construction lors de la restitution.

Temps et restitution

Malheureusement le temps de l'atelier a dû être raccourci et nous ne l'avons su que tard, si bien que le dernier temps de lecture en interne et la préparation de la lecture partagée avec l'ensemble des ateliers ont été à peine ébauchés. De ce fait la lecture partagée a été une sorte d'impro ou les élèves ont fait de leur mieux mais où les textes n'ont pas toujours été portés comme ils le méritaient. Nous attendons donc avec impatience les textes que les groupes nous ont promis afin de les partager sur le site.

Point de vue

Habituellement l'un des membres du GRETE suit l'un des ateliers et rédige un compte-rendu d'observateur extérieur. Les circonstances ici ont fait que j'ai cumulé plusieurs casquettes, ce compte rendu sera donc subjectif et venu de l'intérieur.

Le seul bémol pour moi sera la frustration d'avoir dû compacter en deux heures trente un atelier prévu initialement pour trois heures. Mais l'immense plaisir d'avoir donné cet atelier a été largement nourri par la motivation créative des participants, leur réactivité joyeuse, leurs trouvailles étonnantes et la variété de leurs sensibilités et de leurs imaginaires.

Danielle Vioux, 26 mars 2017

Annexe : Voici les 6 faits divers choisis par les groupes parmi les 20 propositions

6 - Retour sur les lieux de leur forfait

Il ne faut pas forcer le destin. Plusieurs heures après les faits, mais au même endroit, la police du métro a mis la main sur trois adolescentes soupçonnées d'avoir commis un vol à la gare de Lille.

Mercredi, vers 12h40, trois jeunes filles ont été repé-

rées en train de commettre un vol à la tire en plein milieu de la gare de Lille-Flandres. Bien entendu, la victime est allée se plaindre du vol, notamment, de sa carte bancaire. Elle a aussi pu fournir un signalement précis de ses agresseuses.

Le SISTC, la police des transports, a été avisé de l'infraction et le signalement des trois voleuses présumées a été diffusé auprès de ses fonctionnaires. La mobilisation a été payante. Quelques heures après, vers 17h, une patrouille du SISTC a repéré les adolescentes dans la station de tramway de la gare Lille-Flandres, non loin du lieu où elles ont commis leur forfait.

10 - Naissance

Une jeune habitante de Colembert, près de Boulogne-sur-Mer, dans le Pas-de-Calais, a donné naissance à une petite fille, le 25 août. L'accouchement est arrivé bien avant le terme, prévu mi-septembre. C'est donc à domicile et assistée par son fils que la maman a mis au monde Myla.

Dans la soirée du 25 août, la jeune femme enceinte, âgée de 32 ans, a ressenti des contractions. Même si la date prévue de l'accouchement est encore lointaine, elle a compris que l'heure était venue. Elle a chargé son mari de prévenir sa mère et a pris la direction de la salle de bains en compagnie de son fils aîné, âgé de 13 ans. Rapidement, les événements se sont enchaînés. La maman a perdu les eaux et a senti que l'arrivée de l'enfant était imminente. Et en effet, dans la foulée, la petite Myla a pointé son nez, et a terminé dans les bras de son frère. Entre-temps, la mère de la jeune femme est arrivée et s'est chargée de nettoyer le nouveau-né, lequel ne s'est pas fait prier pour pousser son premier cri.

Ce n'est qu'une fois le gros du travail terminé que les pompiers sont arrivés. Ils ont pris en charge la maman et sa fille et les ont conduits au centre hospitalier dont elles sortiront ce jeudi. Tout le monde va bien, la petite Myla pèse 2,6kg et aura son grand frère comme parrain.

14 - Un adolescent timide

En février, l'adolescent avait bravé les eaux froides de la Somme pour sauver un enfant de 4 ans de la noyade. Samedi, la mairie d'Amiens a mis à l'honneur Simon Fallet, 14 ans, pour son courage, en lui remettant la médaille de la citoyenneté, raconte Le

Courrier Picard.

L'histoire se passe le 28 février. Un jeune garçon de 4 ans, circulant à trottinette le long du fleuve, tombe à l'eau près d'une école d'ingénieur à Amiens. Simon, qui se promène à vélo non loin de là, entend les appels au secours d'un couple de promeneurs qui vient d'assister à la scène. Il plonge et malgré le courant et la température hivernale, parvient à ramener l'enfant sur la berge.

15 - Selfie fatale

Un jeune homme de 17 ans avait agressé un trentenaire le mardi 16 février à la sortie d'un bar de nuit dans le centre de Strasbourg pour lui voler son téléphone portable.

Une histoire « presque banale » si ce n'est que le voleur a eu la très mauvaise idée de se photographier avec le téléphone volé. La photo a ensuite été stockée sur la plateforme de stockage de la victime qui a pu reconnaître son agresseur. Le jeune homme a été interpellé dimanche matin lors d'un simple contrôle alors qu'il circulait sans billet dans un train. Trouvé en possession du téléphone portable, le jeune homme a toutefois nié les faits. Il sera convoqué prochainement devant le tribunal pour enfants et en attendant, il est placé sous contrôle judiciaire.

17 - Disparition

La gendarmerie des Landes vient de signaler ce mercredi une disparition inquiétante d'une mineure sur sa page Facebook. La jeune Joy B, 15 ans, a quitté son établissement scolaire à Saint-Pierre-du Mont dans les Landes ce mardi vers 17 h et elle n'a pas rejoint le domicile familial depuis. Elle pourrait avoir pris le train vers Bordeaux, précise les gendarmes. Ils demandent à tous ceux qui disposeraient d'informations utiles de contacter le 17.

« Elle mesure environ 167 cm pour 56 kg, cheveux mi-long, blond foncé à châtain clair légèrement bouclés avec les yeux bleu vert, bleu gris », précise sa mère sur sa page Facebook, rapporte Sud-Ouest. Elle indique également que l'adolescente aurait pu chercher à rejoindre Marseille pour y retrouver une amie.

18 - Accident sur la glace

Ils jouaient sur la glace. Elle s'est brisée: deux adolescents âgés de 14 et 15 ans sont morts noyés lundi dans un lac gelé de Haute-Savoie, l'un des deux en allant au secours de l'autre. Ils s'amusaient à jeter un

bout de bois sur la glace et à aller le récupérer à tour de rôle. Jusqu'à ce que la fine couche blanche rompe sous le poids de l'un des deux jeunes hommes.

Le premier adolescent est tombé dans l'eau alors qu'il marchait sur la glace. Cherchant à secourir son camarade, le second s'est avancé à plat ventre jusqu'au trou, provoquant à son tour une rupture de la fine couche de glace. Il s'est retrouvé projeté dans l'eau, ont indiqué les gendarmes.

Un troisième adolescent, âgé de 15 ans, qui accompagnait les deux victimes, aurait alors tenté de les secourir mais se serait ravisé en voyant la dernière victime disparaître sous l'eau glaciale, a précisé le parquet de Bonneville. C'est un groupe de témoins présents sur les berges du lac qui aurait d'abord tenté de leur porter secours en «envoyant un panneau dans l'eau», selon le même témoin, puis aurait donné l'alerte, selon les pompiers de Sallanches.

Les secours ont alors envoyé sur place une quinzaine d'hommes, ainsi qu'un hélicoptère de la gendarmerie. Appuyés par une équipe de plongeurs, les secours sont parvenus à remonter les adolescents en arrêt cardio-respiratoire après «20 minutes passées dans l'eau», mais n'ont pas réussi à les réanimer.

...

